



## Syrie : Les non-dits de la Déclaration finale d'Astana

Conférence de presse du Dr Bachar al-Jaafari suite à la Déclaration finale d'Astana

Par [Dr. Bachar al-Jaafari](#)

Mondialisation.ca, 27 janvier 2017

[Al-Fadaiya \(Syrie\)](#) 24 janvier 2017

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),

[Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

[Texte intégral]

### **Communiqué du Dr Bachar al-Jaafari, chef de la délégation du gouvernement syrien à Astana**

Mesdames et Messieurs,

Ces deux derniers jours, nous avons travaillé dur, jour et nuit, pour le succès de cette réunion et avons fait tout notre possible pour surmonter les obstacles. C'est pourquoi, nous croyons que la réunion d'Astana a réussi à atteindre « l'objectif de cessation des hostilités pour une période déterminée » qui ouvre au dialogue politique, en cours, entre Syriens.

À cette occasion, comme je l'ai déjà fait, nous remercions la Direction du Kazakhstan de toutes les facilités qu'elle nous a accordées pour le succès de nos réunions et de nos travaux.

Nous remercions, tout particulièrement, nos amis russes et iraniens pour les énormes efforts consentis, lesquels ont efficacement contribué à cette réussite. Et cela, dans le but de stopper l'effusion du sang syrien et de travailler avec ces groupes [armés] afin de vaincre, ensemble, le terrorisme et de reconstruire la Syrie.

Et nous disons aux États de la région connus pour leur soutien aux terroristes : c'est assez. Assez ! Vous avez dilapidé les richesses de vos peuples, amené le terrorisme dans vos pays, pris la responsabilité de faire couler le sang syrien. Le temps est venu de reconsidérer les erreurs de vos politiques pour le bien de votre peuple et le bien des peuples de la région.

C'est ce que j'avais à dire pour commencer. Vous pouvez poser vos questions.



**Question 1 [Hosni Mourtada, Al-Alam] :** *Vous avez dit que des États régionaux devaient cesser de faire couler le sang syrien, pouvez-vous les nommer ? Ensuite, les groupes armés présents à cette réunion, ont-ils accepté de combattre Daech et le Front al-Nosra ?*

**Bachar al-Jaafari :** Je commencerai par la deuxième partie de votre question. Je pense que vous avez écouté le ministre des Affaires étrangères du Kazakhstan lire le texte de la Déclaration finale émanant des trois États garants. Dans ce communiqué, ils réitèrent leur détermination à combattre conjointement l'EIL et le Front al-Nosra. Daech et le Front al-Nosra sont donc nommément cités et c'est un article qui les engage tous les trois, y compris la Turquie qui l'a signé. Nous pouvons supposer qu'elle le respectera. Nous pouvons le supposer.

Quant à la première partie de votre question, tout le monde sait de quels États régionaux il s'agit. La Turquie est l'un de ces États, avec des États du Golfe, comme l'Arabie saoudite et le Qatar. Naturellement, ce discours s'applique à tous ceux qui ont contribué directement ou indirectement à l'effusion du sang syrien. À tous.

Le temps est venu pour ces États de modifier leurs politiques sanguinaires à l'égard du peuple syrien, de la Syrie, et de leur propre peuple. Assez de ces jeux avec le feu et de ces paris perdants. Tout le monde est perdant, y compris les États qui soutiennent le terrorisme rendu au cœur de leurs maisons. Terrorisme contre lequel nous n'avons cessé de les mettre en garde depuis le début.

**Question 2 [Ahmad Hadj Ali ; Al-Manar] :** *Le chef de la délégation des factions armées a déclaré que la Russie est passée du rôle de soutien au régime à celui de garant du règlement et qu'elle tente de surmonter les obstacles. Autrement dit, les groupes armés parlent d'un changement du positionnement russe. D'autres informations parlent de tentatives consistant à négocier la séparation entre groupes armés et groupes terroristes, tel le Front al-Nosra, contre la sortie des alliés de la Syrie ; ce qui, comme vous le savez, laisserait l'Armée syrienne seule sur le terrain. Que veulent-ils dire et quel est, actuellement, le rôle de la Russie ?*

**Bachar al-Jaafari :** Nous ne faisons pas de commentaires sur de telles informations. Nous sommes un État responsable qui évalue la situation à partir des déclarations officielles de telle ou telle capitale, de telle ou telle partie. Par conséquent, permettez-moi de ne pas les commenter. Ceci dit et globalement parlant, cette réunion d'Astana s'est tenue dans un but précis : consolider l'accord de cessation des combats et trouver ensemble les mécanismes nécessaires à cet effet. Tel est le but. La réunion d'Astana n'est pas un bazar pour troquer, acheter ou vendre. Des États importants se sont réunis et sont arrivés à une Déclaration finale, lue par le ministre du Kazakhstan. Je crois que cette image, colportée par certains,

est exagérée ou trop simplifiée.

**Question 3 [Vitaly Varounine de Saint-Petersbourg ; Canal 5] :** *Que ressentiez-vous face à ces représentants de l'opposition armée syrienne ?*

**Bachar al-Jaafari :** Ce fut douloureux de nous asseoir, dans la même pièce, face à des Syriens associés à des agendas étrangers, travaillant pour des puissances étrangères, certains d'entre eux s'étant engagés dans des groupes terroristes. Ce n'est pas la première fois. Ce fut le cas lors des première et deuxième consultations à Moscou, ainsi qu'aux réunions de Genève. Mais quoi que cela nous coûte, nous le referons dans le cadre des prochaines rencontres, prévues et programmées, afin de sauver notre État et notre peuple. Nous ferons tout pour arrêter la guerre terroriste menée contre les Syriens, quel qu'en soit le prix.

**Question 4 [Assaf Aboud ; BBC] :** *La Déclaration finale parle d'un mécanisme trilatéral de surveillance de la cessation des combats. Étant donné que votre délégation comportait des officiers des forces gouvernementales, les modalités de ce mécanisme ont-elles été discutées ? Un agenda a-t-il été fixé ?*

**Bachar al-Jaafari :** La clause correspondant à votre question dit et je cite en anglais : « The Russian, Iranian and Turkish sides have decided to establish a trilateral mechanism to observe and ensure full compliance with the ceasefire, prevent any provocations and determine all modalities of the ceasefire » [Les côtés russe, iranien et turc ont décidé d'établir un mécanisme trilatéral pour observer et assurer le plein respect du cessez-le-feu, prévenir toute provocation et déterminer toutes les modalités du cessez-le-feu]. Par conséquent, ces modalités seront étudiées prochainement en concertation avec le gouvernement syrien.

**Question 5 [Agence Reuters] :** *Premièrement, est-il possible que cette réunion mène directement aux négociations de Genève ou bien faudra-il une deuxième rencontre ? Deuxièmement, les participants de l'opposition ayant exprimé leur refus et leur colère quant au rôle iranien, qu'en diriez-vous ?*

**Bachar al-Jaafari :** Lorsque vous traitez d'affaires politiques, vous ne devez pas tenir compte de vos émotions mais garder votre sang froid et faire de votre mieux conformément aux intérêts nationaux. Ici, la question n'est pas de savoir qui est heureux ou en colère, mais du fait que nous avons abouti à un « document de négociation » qui est cette Déclaration finale, sur laquelle tous se sont mis d'accord. C'est cela l'essentiel et c'est de cela que nous devons nous occuper avant tout.

Ceux qui disent qu'ils ne sont pas heureux du rôle négatif de telle ou telle partie cherchent à geler la situation. L'Iran, comme la Russie et la Turquie, est garant de ces négociations et a joué un rôle positif pour qu'elles aboutissent à la formulation finale, exprimée dans une déclaration tripartite. Je n'ai pas entendu ces critiques et il est pitoyable que certains membres de la délégation de l'opposition armée, ou des groupes terroristes, puissent critiquer l'une des trois parties ayant travaillé à ce résultat, alors qu'ils ont accepté l'accord tripartite signé le 29 décembre 2016.

De notre côté, nous pourrions dire que le rôle de la Turquie est négatif ; ce qu'il est. Mais nous ne le disons pas parce que nous sommes des diplomates conscients de nos responsabilités et que nous représentons un gouvernement légitime et responsable. Et si

nous n'agissons pas comme ils le font, c'est parce qu'en matière de politique, vous devez traiter avec vos adversaires pour sauver votre pays et votre peuple. Ce à quoi nous nous employons ici et maintenant.

En ce qui concerne les pourparlers de Genève, je répète que le but de cette réunion d'Astana est la consolidation du cessez-le feu en Syrie. Elle fait partie de l'opération Genève, mais c'est une opération différente. Elle pourrait la faciliter, ce qui nous conviendrait.

**Question 6 [Dima Nassif ; Al-Mayadeen]** : *Concernant le Front al-Nosra, quelle sorte de coordination a été prévue entre l'Armée syrienne et les factions armées ayant signé l'accord tripartite ? Devrons-nous attendre longtemps des éclaircissements sur les mécanismes de soutien au cessez-le-feu ? Quel prix politique devra payer Damas contre l'intégration de ces factions armées au sein d'un front plus large, pour combattre leurs alliés d'hier ?*

**Bachar al-Jaafari** : La déclaration conjointe des États garants répond à votre question. Premièrement, cette Déclaration finale oblige les factions armées qui ont participé à la réunion d'Astana et ont accepté l'accord tripartite. Le garant de ces factions étant la Turquie pour la bonne raison qu'elle les parraine, la question concernant la coordination avec l'Armée syrienne est à poser au gouvernement turc.

Quand à votre question sur le mécanisme trilatéral de soutien à la cessation des hostilités, nous avons convenu qu'il sera limité dans le temps, le gouvernement syrien estimant qu'il ne devra pas dépasser une année. Délai pendant lequel les mesures techniques seront décidées par les experts militaires des participants à la réunion d'Astana.

Il n'y a pas de prix politique à payer. S'il y en avait un, ce serait le succès de ce qui a été déclaré suite à cette réunion. Un succès dont nous serions heureux, car tout ce qui peut être utile pour arrêter cette guerre terroriste, injuste et folle, contre notre peuple est bienvenu dans le cadre de la poursuite de notre combat contre le terrorisme de Daesh, du Front al-Nosra et des groupes associés.

**Question 7 [Ramez al-Kadi ; Al-Jadid]** : *Il est vrai que ce n'est pas la première fois que vous vous asseyez avec des opposants, mais c'est la première fois que vous vous asseyez avec les factions terroristes. Est-ce que cela signifie que, désormais, le gouvernement syrien cessera de qualifier ces factions d'organisations terroristes ?*

**Bachar al-Jaafari** : Ces groupes terroristes armés ont décidé de se joindre à un processus précis, mettant fin à leurs pratiques terroristes, les intégrant dans une nouvelle opération intitulée « Accord de cessation des hostilités garanti par la Russie, l'Iran et la Turquie ». Ce qui signifie que suite à la libération d'Alep et aux importantes victoires militaires de l'Armée syrienne sur tous les fronts, ces groupes terroristes ont acquis la conviction qu'ils n'ont aucun avantage à poursuivre leurs pratiques terroristes pour atteindre des objectifs politiques. Ils ont donc choisi de rejoindre l'opération d'Astana. Par ce choix, ils rejettent la violence et le terrorisme. C'est pourquoi nous avons accepté de nous asseoir avec eux.

**Intervention du journaliste** : *Qu'en serait-il si le Front al-Nosra décidait de rejoindre le processus politique ?*

Daech et le Front al-Nosra sont deux organisations classées terroristes par le Conseil de sécurité. Là-dessus, il y a consensus dans la Déclaration finale d'Astana, comme dans toutes les Résolutions du Conseil de sécurité en rapport avec la lutte contre le terrorisme.

**Intervention du journaliste** : *Est-il vrai que vous avez exigé la fermeture de la frontière avec la Turquie et que la Déclaration finale n'en a pas tenu compte ?*

**Bachar al-Jaafari** : Nous exigeons la fermeture de la frontière avec la Turquie depuis six ans et non seulement depuis cette réunion d'Astana.

**Question 8 [Imad Sara ; Télévision arabe syrienne]** : *Quelles sont les régions concernées par l'accord de cessation des combats ? S'étendront-elles à Wadi Barada et, par conséquent, mettront fin aux coupures d'eau à Damas ? S'étendront-elles à Deir ez-Zor et d'autres régions ?*

**Bachar al-Jaafari** : Concernant Wadi Barada, les neuf villes ou villages qui s'y trouvent ont été complètement libérés, reste le seul problème d'Aïn al-Fijeh, ville où jaillit la source principale alimentant en eau potable Damas, qui compte aujourd'hui sept millions d'habitants. Le groupe terroriste sévissant dans cette ville, usant de l'eau comme arme de pression sur la population et le gouvernement, est le Front al-Nosra. C'est pourquoi les opérations militaires se poursuivent contre le Front al-Nosra à Aïn al-Fijeh.

Quant à l'identification des régions concernées par l'accord de cessation des hostilités, elle revient aux experts militaires qui en établiront la cartographie prochainement, après échange d'informations entre les garants et l'Armée arabe syrienne, afin de localiser avec précision Daech, le Front al-Nosra et les groupes qui leur sont liés, et les combattre.

**Question 9 [Jaafar Ahmad ; Télévision syrienne]** : *La Déclaration commune finale de la réunion d'Astana a affirmé son attachement à la souveraineté, à l'indépendance, à l'unité et à l'intégrité territoriale de la République arabe syrienne en tant qu'État multiethnique, multi-religieux, non confessionnel et démocratique. Pourquoi n'est-il pas fait mention de son caractère laïc ? Existerait-il un doute à ce sujet ? D'autre part, il est question du retour à Genève le 8 février. Pouvez-vous nous éclairer sur ce point ?*

**Bachar al-Jaafari** : La suppression de la référence au caractère laïc de la Syrie a été faite à la demande de la délégation turque et des groupes armés participant à la réunion d'Astana. C'est curieux et étrange qu'un gouvernement qui prétend que la Turquie est un État laïc, se prononce contre ce terme quand il s'agit des options du peuple syrien pour la Syrie. En soi, cela témoigne de la grande contradiction entre les paroles et les actes du côté turc.

Nous avons insisté pour que la laïcité fasse partie des caractéristiques du futur État syrien sur lequel les Syriens devront s'entendre. Nos amis iraniens et russes l'ont admis, mais la délégation turque et la délégation des groupes armés l'ont refusé, alors que la Turquie a assisté à la réunion de Vienne 2, laquelle a intégré ce terme dans sa déclaration finale. La Turquie est d'accord à Vienne, mais vient de se contredire à Astana.

**Question 10 [Firas Mardini, canal Sama, Al-Fadaiya]** : *Avez-vous signé la Déclaration finale ou bien a-t-elle été signée par les États garants seulement ? Quant à Genève, la délégation de l'opposition armée rejoindra-t-elle les délégués des autres plates-formes de l'opposition, ou seuls les participants à la conférence d'Astana se retrouveront à Genève ?*

**Bachar al-Jaafari** : Avons-nous signé le communiqué ? Non, parce qu'il exprime l'engagement des trois États garants. Évidemment, nous avons été consultés en permanence et mis au courant à toutes les étapes de son élaboration. Il n'est donc pas publié au nom de tous ceux qui ont participé à cette conférence, mais au nom des trois



États garants de la cessation des hostilités. Quant à Genève, c'est l'Envoyé spécial, M. de Mistura, qui doit mener les consultations afin de décider quels seront les participants.

**Intervention du journaliste** : À quelle date ?

**Bachar al-Jaafari** : Nous ne le savons pas. La date sera fixée par les canaux diplomatiques.

**Question 11 [Mohammad Khorchali, Canal Kurdistan]** : Les Kurdes de Syrie ont joué un rôle important dans la lutte contre Daech. Qu'en pensez-vous ? Quel sera leur sort dans la Syrie à l'avenir ?

**Bachar al-Jaafari** : Je suis heureux que vous ayez parlé des Kurdes en tant que Syriens. Disant cela, vous avez répondu partiellement à votre question. Pour nous, que nous parlions d'Arabes, de Chaldéens, de Kurdes ou de toute autre composante du peuple syrien, ce sont tous des Syriens, sans aucune distinction. Nous sommes fiers de nos frères kurdes syriens, comme nous serions fiers de nous-mêmes, parce que les Kurdes de Syrie ont joué un rôle important dans notre Histoire et non seulement dans la lutte contre Daech.

Nous vivons ensemble depuis des milliers d'années et nous ne cherchons pas à tester la fidélité des uns et des autres, parce que nous sommes fidèles. Il se trouve que certains qui n'ont pas foi en la Syrie, mais en d'autres agendas planifiés par des forces étrangères, ont choisi une autre voie. Ici, une remarque s'impose : il y a aussi des Arabes syriens qui travaillent contre leur propre pays. Nous avons des traîtres qui rendent visite à Israël et combattent à ses côtés contre leur pays. Il ne faut donc pas généraliser en parlant de telle ou telle composante, car la plupart des Syriens sont fiers d'être syriens et c'est ainsi que nous les considérons.

**Question 12 [journaliste de la BBC]** : L'opposition a déclaré que l'opération Astana est terminée. Partant de là, votre gouvernement cessera-t-il ses attaques contre Wadi Barada ?

**Bachar al-Jaafari** : Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, permettez que je rectifie votre question. Premièrement, j'ai déjà dit qu'il n'y a rien qui puisse être qualifié d'« attaque contre Wadi Barada », mais un problème à Aïn al-Fijeh où se trouve la source d'eau potable qui alimente les sept millions d'habitants de la capitale, Damas, depuis 41 jours. Je vous prie de répéter ce que je viens de dire. Depuis combien de jours ? M'avez-vous entendu ? Combien de jours ?

**Journaliste de la BBC** : Vous avez dit 41 jours.

**Bachar al-Jaafari** : Imaginez que je vous prive d'eau pendant deux jours, puis reposez-moi votre question. Quoi que dise ladite opposition armée, vous devriez vérifier une, deux, puis trois fois, avant de soutenir ses propos, parce que l'Armée syrienne libère des villes capturées par les terroristes. Telle est la vérité. Telle est la réalité. Nous ne combattons pas un pays étranger. Nous ne lançons pas une guerre contre nos voisins. Nous combattons des terroristes sévissant à l'intérieur de nos frontières et sur notre territoire, afin de protéger notre population. Il ne s'agit donc pas de « la chute » d'une ville ou d'un village aux mains de l'Armée syrienne, mais de « la libération » de la source d'eau potable alimentant sept millions d'habitants privés de cette eau depuis 41 jours ! Tant qu'il en sera ainsi, l'Armée syrienne poursuivra ses opérations.

**Question 13 [identité de l'intervenant inaudible]** : Lors d'un congrès à Genève, je vous ai interrogé sur les exigences des Kurdes syriens. Vous m'aviez répondu que ceux qui

*songent au fédéralisme ou à la partition de la Syrie prennent du Panadol. Or les Kurdes, avec d'autres composantes, ont annoncé la fédéralisation, notamment au Nord de la Syrie. Quel est votre avis à ce propos ?*

**Bachar al-Jaafari** : Il existe un médicament encore plus efficace que le Panadol et c'est l'adivil. Quel que soit le régime qui pourrait être adopté par la Syrie, la décision revient au peuple syrien, lui-même, et non à l'une de ses composantes qui en déciderait de manière unilatérale. Celui qui a des idées sur le sujet n'a qu'à les soumettre démocratiquement au Parlement syrien, aussi folles soient-elles, telle celle du fédéralisme ; *une idée folle qui ne se réalisera pas en Syrie. Il n'empêche qu'un parti ou un autre peut soumettre n'importe quelle idée de manière démocratique. Au cas où elle obtiendrait l'unanimité, nous pourrions en reparler.*

*Mais qu'un groupe de personnes parle de créer un petit État désigné comme « fédéral » et de diviser le pays au profit d'agendas étrangers, c'est un discours en tout point inacceptable, d'autant plus qu'il ne correspond pas à celui de tous les Syriens kurdes. Très nombreux sont les Syriens kurdes patriotes, par excellence, et contre le fédéralisme.*

Merci Mesdames et Messieurs

**Dr Bachar al-Jaafari**

Délégué permanent de la Syrie auprès des Nations Unies

24/01/107

*Transcription et traduction par Mouna Alno-Nakhal pour Mondialisation.ca*

*Avec l'espoir, mêlé de certitude, que les violences perfides cachées sous la signature du gouvernement turc et de ses factions terroristes seront contrées, le moment venu, par la volonté farouche du peuple syrien de ne pas céder à leur odieux sectarisme en affirmant que la Syrie est, et restera, un pays laïc.*

**Source** : Vidéos / Al-Fadaiya (Syrie)

<https://www.youtube.com/watch?v=6js68ZH8UxM&feature=youtu.be>

La source originale de cet article est [Al-Fadaiya \(Syrie\)](#)

Copyright © [Dr. Bachar al-Jaafari](#), [Al-Fadaiya \(Syrie\)](#), 2017

Articles Par : [Dr. Bachar al-Jaafari](#)

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)